



ORCHESTRE
PHILHARMONIQUE
DE STRASBOURG

À CORDES ET À CŒURS

Mercredi
28 janvier
12h30

Opéra national
du Rhin –
Salle Bastide

Vítězslav Novák

*Trio avec piano n°2
en ré mineur
« Quasi una ballata »*

Johannes Brahms

*Quatuor avec piano n°2
en la majeur*

Violon

Philippe Lindecker

Alto

Amélie Valdès

Violoncelle

Marie Viard

Piano

Liliia Khusnullina

Le concert

Vítězslav Novák 1870-1949
Trio avec piano n°2 en ré mineur
« *Quasi una ballata* » op.27
I. Andante tragico
II. Allegro burlesco quasi scherzo
III. Andante tragico
IV. Allegro

17'

Johannes Brahms 1833-1897
Quatuor avec piano n°2
en la majeur op.26
I. Allegro non troppo
II. Poco adagio
III. Scherzo : Poco allegro - Trio
IV. Finale : Allegro

48'

Durée du concert : environ 1h15

Violon
Philippe Lindecker

Alto
Amélie Valdès

Violoncelle
Marie Viard

Piano
Liliia Khusnullina

Entretien

Associer Vítězslav Novák à Johannes Brahms dans ce concert intrigue. « J'ai découvert ce compositeur il y a dix ans en feuilletant le Fayard de la musique de chambre » [une référence musicologique en la matière], raconte la violoncelliste Marie Viard. « Dans le passé, en Allemagne, j'ai eu l'occasion de jouer son trio. C'est tout naturellement que j'ai souhaité le faire découvrir au public alsacien » ajoute-t-elle. Reconnu en Bohême, Novák reste dans l'ombre hors de ses frontières, faute d'une écriture suffisamment novatrice. Son trio, pourtant, contient tout ce qui en fait une grande œuvre. Philippe Lindecker, le violoniste du groupe, souligne son écriture « solistique » : « Le violon et le violoncelle sont rarement à l'unisson ou à l'octave par exemple, les pupitres sont équilibrés, avec toutefois une prédominance du piano. » Écrit dans un moment de dépression, on pourrait craindre qu'il soit triste. « Passionné, tragique, oui, mais pas triste », rectifie-t-il. « C'est une musique trop énergique pour être corrélée à la dépression », confirme la pianiste Liliia Khusnullina. D'où vient ce mal-être ? « Certainement d'une difficulté à se situer, à un tiraillement entre s'inscrire dans la tradition et s'aventurer dans la modernité. Dans ce trio, comme dans plusieurs de ses œuvres ultérieures – à l'image de sa *Sonate pour violoncelle et piano* – son langage reste ancré dans le système tonal et dans le plus puissant romantisme », note Marie Viard. « L'indication *tragico*, le sous-titre *quasi una ballata*, l'écriture pianistique lisztienne en témoignent ». S'il a formé nombre de compositeurs au conservatoire de Prague, Novák a été

avant cela élève de Dvořák. Son style en porte-t-il l’empreinte ? « L’influence de Dvořák, ou plutôt les caractéristiques propres à la musique tchèque, se font entendre ça et là, notamment dans la rythmique, ou dans l’*Allegro burlesco* très virevoltant et féérique » note Liliia Khusnullina, « mais on en revient encore à Liszt, avec toutes les cadences, les effets et le côté narratif, avec plusieurs parties très différentes rassemblées dans un même vaste mouvement ».

Sa musique se situerait-elle davantage dans l’esthétique romantique de Brahms, dont le quatuor fait l’objet de la deuxième partie du programme ? Le romantisme est en effet au cœur des deux œuvres, mais Marie Viard nuance : « Brahms n’exprime pas des émotions simples, comme le fait Novák, mais plutôt ambivalentes, comme s’il exprimait une chose et son contraire en même temps. C’est ce qui fait la complexité, la richesse et l’incroyable beauté de sa musique » et de ce deuxième quatuor pour cordes et piano ! Dès les premières notes, les notes calmes et mélancoliques sont balayées par une belle vitalité et un climat qui ne cessera de changer. Pour l’altiste Amélie Valdès, « l’atmosphère générale est sereine, le caractère élégant et lumineux. Pas de tourments dans le premier mouvement, mais l’affirmation d’une puissance qui vient à bout des épreuves rencontrées, avec beaucoup de noblesse, et aussi une grande tendresse ». Le deuxième mouvement contraste par sa sérénité, sa passion intérieure grâce aux sourdines des cordes précise Philippe Lindecker, « et au mouvement de

balancier des croches qui berce l’auditeur, aux longues mélodies planant par-dessus ou encore au piano qui fait sonner comme un gong l’extrême-grave » ajoute Marie Viard. La suite est tour à tour dansante, vive, énergique, virevoltante même, animée d’un souffle populaire dans son thème et surtout sa rythmique à la hongroise, terrain commun à Novák et Brahms. Un autre point qu’ils rapproche, le piano. Comme souvent, Brahms lui réserve un rôle consistant. Grand pianiste lui-même, il lui confie un rôle magnifique. Omniprésent dans le quatuor, il semble fédérer les trois autres avec une écriture particulièrement virtuose. Pour Liliia Khusnullina, la partie de piano, d’une grande difficulté, est un concerto en soi. « Elle est si riche qu’elle se suffirait presque à elle-même ! » Néanmoins, les cordes ne sont pas spectatrices, chaque partie est intéressante et s’entrelace avec les autres avec brio. « Et comme toujours, il est remarquable qu’il ait su si bien jouer avec les timbres » complète Marie Viard, « le violoncelle se retrouve régulièrement avec une tessiture plus aiguë que le violon ou l’alto dans une mélodie chantée à deux, alors que c’est l’instrument le plus grave ».

Amélie Valdès conclut : « Techniquement, cette œuvre est difficile. Son premier quatuor avec piano est plus facile d’accès. Celui-ci est plus mystérieux et plus réservé. Il faut garder l’auditeur en haleine durant presque cinquante minutes, donner de la clarté à une œuvre très dense. » Nul doute que le public sera suspendu aux élan romantiques des deux compositeurs et de leurs interprètes.

Il est interdit de
filmer, d'enregistrer
et de photographier
les concerts.

Ne manquez pas les prochains concerts de musique de chambre

Dimanche
29 mars

11h

Cité de
la musique
et de la danse
– Auditorium

Liaisons musicales

Claude Debussy

*Sonate pour violoncelle
et piano en ré mineur*

Eugène Ysaÿe

*Lointain passé (Mazurka n°3)
pour violon et piano*

Bohuslav Martinů

*Trois madrigaux pour violon
et alto*

Gabriel Fauré

*Quintette pour cordes
et piano n°1 en ré mineur*

Violons

**Charlotte Juillard
Arianna Dotto**

Alto

Joachim Angster

Violoncelle

Alexander Somov

Piano

Éliane Reyes

Tarifs de 6€ à 12€

Lundi

13 avril

12h30 | 18h

Opéra national
du Rhin –
Salle Bastide

Trio romantique

Carl Maria von Weber

Trio en sol mineur

Marie Jaëll

Dans un rêve

Robert Schumann

Trio n°2 en fa majeur

Violon

Kai Ono

Violoncelle

Pierre Poro

Piano

Sarah Zajtmann

Tarifs de 6€ à 12€

f 📷 @ philharmonique.strasbourg.eu

L'Orchestre philharmonique de Strasbourg bénéficie
du soutien de la ville et de l'Eurométropole de Strasbourg,
de la Direction régionale des affaires culturelles Grand Est
et de la Collectivité européenne d'Alsace.

Strasbourg.eu
eurometropole

ALSACE
collectivité européenne

PRÉFET
DE LA RÉGION
GRAND EST
10 rue
de la
Liberté
67000
Strasbourg

Responsable de la publication
Marie Linden

Coordination éditoriale
Sofia de Nóbrega

Réalisation et rédaction de l'entretien
Sylvia Avrand-Margot

Conception graphique et mise en page
Welcome Byzance

Licences d'entrepreneur de spectacles
**L-R-2022-010115 (LICENCE 2) et
L-R-2022-010123 (LICENCE 3)**